

# Live Magazine: les journalistes racontent leurs articles sur scène



**Une performance baptisée *Live Magazine*, à découvrir au Théâtre de la Porte Saint-Martin à Paris le lundi 6 juin, propose à des professionnels de l'information de raconter des «histoires vraies» sans papier ni écran.**

Le papier? Has been. La télévision? Démodée. Le digital? Ringard. La vraie tendance du moment, c'est le Live Magazine. En bon français, on dirait la «revue vivante». Quinze journalistes, photographes, réalisateurs ou auteurs montent sur scène pour raconter des histoires vraies. «100 % inédit. Pas de captation. Zéro replay.», proclame l'affiche.

Une hérésie en 2016 mais une hérésie qui remporte un succès grandissant. Les fondateurs Florence Martin-Kessler et Thomas Baumgartner ont dû accélérer le rythme. De bimestriel, le Live Magazine est en passe de devenir mensuel. Et il a la bougeotte. Après Marseille et Bruxelles, il revient lundi 6 juin, à Paris, au Théâtre de la Porte Saint-Martin - après le théâtre de l'Atelier.

La performance tient autant du spectacle que de l'information. Sur scène, pas d'éditorialistes stars vus à la télévision, de chroniqueurs omniprésents sur les plateaux pour donner leur avis sur tout et n'importe quoi. Non, des journalistes de terrain, des spécialistes qui se risquent à l'art du récit, à l'incarnation. Ils ont beau répéter, s'entraîner avec un coach, ils affrontent le public la boule au ventre.

## Enquête, reportage, portfolio, portrait...

Le «chemin de fer» ressemble à celui d'e n'importe quel journal. On trouve les mêmes rubriques: international, politique, société, sciences, sport ou culture... Et la même variété de formats: enquête, reportage, portfolio, portrait... Il y a même des «pages» de publicité (décalées). Sauf que le sommaire de chaque «numéro» reste secret. On ne connaît pas à l'avance la nature des sujets. Après deux mois d'enquête et de source sûre, nous sommes en mesure d'annoncer la présence de notre confrère du *Figaro*, Stéphane Durand-Souffland, chroniqueur judiciaire et gastronomique. Il ne viendra pas parler ripaille.

Tout juste revenu de Bordeaux où il a suivi les audiences du procès en appel de l'affaire Bettencourt, il fera le portrait de l'un des quatre prévenus condamnés en 2015 pour abus de faiblesse au détriment de la milliardaire héritière de L'Oréal: François-Marie Banier. Le photographe avait écopé de la peine la plus lourde: deux ans et demi de prison ferme, 375 000 euros d'amende, 158 millions de dommages et intérêts. Banier, déjà au centre de la pièce de Michel Vinaver, *Bettencourt Boulevard*, est décidément un vrai personnage de théâtre.

*Live magazine, au Théâtre de la Porte Saint-Martin, à Paris, le lundi 6 juin, à 20h (durée: 1h40). Billets de 10 à 40€ sur [livemagazine.fr](http://livemagazine.fr)*